

— Nous vous avons laissé la première, reprit la comtesse avec une certaine emphase calculée : il est juste que vous passiez le premier ; tenez, voici une plume, écrivez vous-même.

— A nous trois, il est impossible que...

— Je n'ai voulu la présenter encore à personne ; avant de demander aux autres un sacrifice, il faut prouver qu'on est soi-même capable d'en faire un, et puis, en mettant une somme un peu ronde, ou foras la main aux avaras.

Ce mot, somme ronde, frappa désagréablement l'oreille de Maxime, qui regarda aussitôt le chiffre de la souscription de sa sœur.

— Cinq cents roubles, fit-il, vous êtes plus que généreuse, Fœdora Mikailovna.

— Nadiège l'est plus que moi en souscrivant pour cinquante, répondit la nihiliste.

— Jo m'inscris aussi pour 500, reprit l'officier, qui n'osa cependant pas donner moins que sa sœur.

— C'est un commencement, fit celle-ci, merci pour la cause.

— Si j'étais en fonds, je donnerais davantage, mais nous avons tant de dépenses à faire au régiment et ailleurs, que...

— Nous pourrions toujours essayer de marcher, interrompit Nadiège.

— Quand comptez-vous commencer ?

— Pas plus tard que d'ici à trois ou quatre jours, reprit Fœdora ; demain, je vais consacrer ma journée à recueillir des souscriptions, avec dix mille roubles nous serons riches.

— Jamais cette somme ne suffira pour acheter des caractères, des machines, louer un établissement et...

— Les caractères sont achetés, les machines fonctionnent et l'établissement ne coûtera rien.

Le Russe regarda sa sœur, comme pour s'assurer qu'elle avait bien sa raison.

— C'est comme cela, fit-elle, en reprenant son carnet.

— Et pourrait-on savoir ?

— Cela vous intrigue-t-il réellement beaucoup ?

— Oui beaucoup.

— Que donneriez-vous pour le savoir ?

— Cinquante roubles.

— Ajoutez 500 et je vous révélerai ce grand secret.

— Va pour 500 roubles, s'écria le jeune fou, ne regardant plus à l'argent quand il s'agissait de se procurer une satisfaction, et, bifant le mot 500 il mit 1,000 roubles.

Alors se penchant vers lui comme pour lui faire une confidence sans que Nadiège l'entendit, elle lui dit à l'oreille quelques mots qui lui firent pousser une exclamation de surprise.

— Chut ! fit Fœdora en mettant le doigt sur ses lèvres.

— Mais, c'est simplement impossible, murmura-t-il.

— L'empereur et les ouvriers nous appartiennent, répondit-elle.

Alors il se mit à rire de nouveau et la conversation changeant de sujet, il ne fut plus question que des moyens les plus efficaces à prendre non pour sauver Véra, mais pour faire de son acquittement une manifestation populaire d'autant plus facile à obtenir, disait la Sibérienne, qu'en lui faisant une ovation les moujiks croiraient ne manifester que contre la police.

Pendant que les aristocrates conspirateurs organisaient l'agitation, assis dans leur élégant cabinet, sur des sièges douillettement capitonnés, une conversation d'un genre tout opposé avait lieu dans le cabinet particulier du commandant en chef de la gendarmerie, le brave général Drenchela.

Trois personnages, occupant tous une haute position dans l'armée, et jouissant de l'estime méritée de l'Empereur, étaient réunis dans cette pièce somptueusement mais sévèrement décorée, et s'occupaient aussi des Nihilistes.

En ce moment la parole était à un beau vieillard, mutilé sur les champs de bataille, mais encore vort, aux traits énergiques et le visage empourpré par l'indignation.

— Oui, Excellence, disait-il, la longanimité du gouvernement et la bonté, par trop paternelle de notre vénéré empereur, euhardit outre mesure l'audace de ces coquins. Voici les pièces à l'appui de mon dire, les abominables libelles dont non-seulement ils inondent la Russie, mais encore qu'ils osent, avec une impudence par trop insolente, introduire jusque dans les poches de ceux qui ont pour mission spéciale de les surveiller. L'insulte doit nous toucher, car elle atteint à la fois la 3<sup>me</sup> section, dont j'ai l'honneur de faire partie, et la gendarmerie dont vous êtes le chef suprême, puisque le colonel Artamof, ici présent, a été traité comme moi, il peut vous le dire. Cette insulte a été commise publiquement dans une gare de chemin de fer, au vu et au su, je ne puis en douter, de plusieurs employés, peut-être par leurs mains. Eh bien ! la complicité est telle entre ces gens-là, que l'enquête ouverte par nous n'a amené aucun résultat. Je m'y attendais. Du reste, nous sommes entourés de traîtres, le pays se gangrène, le mal s'étend avec une incroyable rapidité, aujourd'hui on s'attaque à la police et à la gendarmerie, demain, si l'on ne fait pas un exemple terrible, on s'attaquera à la personne sacrée de l'empereur.

— Certainement, le fait dont vous parlez est regrettable, et j'aurais fort désiré que les auteurs pussent être découverts, répondit le général des gendarmes, que la déconvenue de Pankratief aurait amusé si la gendarmerie n'eût été compromise en même temps, mais une juste indignation que je partage nous entraîne peut-être un peu loin, ne nous inquiétons pas outre mesure des Nihilistes qui...

— C'est ce que je disais il y a quelques jours, ne les inquiétons pas et ne nous en inquiétons point, interrompit le vieux soldat, en frappant le tapis avec sa jambe de bois ; mais, à présent, je reconnais mon erreur et mon avis est de les inquiéter et de nous en inquiéter, leur nombre grossit de jour en jour, ils ne sont plus une secte inoffensive, ils sont un parti agressif.

— Composé de quelques milliers d'illuminés, pas davantage, mon cher général, et quels individus, des déclassés, pris dans notre petite bourgeoisie, d'étudiants paresseux de quatorzième année, de femmes rêveuses et oisives, d'étudiantes surtout, qui sont allées puiser ces beaux principes à l'academie de médecine de Zurich, et vivent pêle-mêle avec les étudiants, dont je vous parlais, dans les phalanstères du Vassili-Ostrov : du Sorkin-Drov, où nos gardavai et nos boutchnikis ont l'œil ouvert sur eux et les laissent se livrer à leurs excentricités, à la condition toutefois qu'ils ne troublent pas la paix publique.

(A CONTINUER).

## " LE FEUILLETON ILLUSTRE "

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois :

UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50

Payable dans le cours des trois derniers mois :

UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75

MORNEAU & C<sup>ie</sup>.

Boite 1886, E. de P., n<sup>o</sup> 6al.

60, Rue St. Gabriel